

Un peu d'histoire sur le « pigeonnier provençal »

Il n'est pas rare aujourd'hui de voir des « pigeonniers ou des colombiers » lorsque l'on visite la Provence. A tel point qu'un visiteur qui rentre chez lui sans en avoir vu au moins un, peut à juste titre, nourrir des regrets. Presque tous les villages de la région possèdent ce type de constructions. Jusqu'à la Révolution, ils étaient plutôt un signe de noblesse et en posséder un relevait généralement d'un privilège.

On peut parfois aussi le trouver en plein champ, mais jamais très loin de l'exploitation.

On a alors un pigeonnier dit « à tour isolé ».

De plus, l'orientation au sud permettait, à cette époque, d'abriter les volatiles du vent et particulièrement du mistral, le vent du nord.

Lorsque nous avons acquis ce « pigeonnier », il n'avait jamais été habité. Il servait autrefois aux agriculteurs qui cultivaient la vigne, de lieu de repos ou pour se restaurer à l'heure de midi.

Les animaux de labour occupaient le rez-de-chaussée, le premier étage servait donc de salle de détente et l'étage supérieur était destiné aux pigeons, dont les niches étaient encore présentes lors de notre achat en 1994.

La rénovation a commencé en faisant communiquer les différents étages, ce qui n'était pas le cas jusque là. Ensuite, il a fallu creuser le plancher du rez-de-chaussée, en terre battue, pour obtenir une hauteur sous plafond en rapport avec notre époque, nos ancêtres étant d'une taille plus petite que la nôtre.

Aujourd'hui, il reste peu de bâtisses de ce genre, qui sont très recherchées.

